

Le film étroit aux U.S.A.

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **3 (1937)**

Heft 58

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sehen *Mireille Balin*. Ein Film, der genügend Elemente der Wirkung in sich trägt, um dem Publikum ausserordentlich zu gefallen.

*

«*La Dame de Malacca*» ist ein rechter Spielfilm, mit einem rechten Liebesroman und exotischem Dekor. Leider wird die Erzählung von der englischen Lady und dem jungen, rasselstolzen Sultan mit politischen Momenten «gewürzt»; da gibt es Machenschaften gegen das Britische Imperium, geheime, von japanischen Ingenieuren errichtete Festungsanlagen. Doch um den Preis der öffentlichen Rehabilitierung seiner Geliebten, die von der Gouverneurin beleidigt worden, lässt der nette Sultan das Fort wieder auffliegen... Wieder einmal ist hier erwiesen, dass ein erfolgreicher Roman keineswegs ein gutes Drehbuch abzugeben braucht, zumal ja der Film viele Details notwendigerweise fortlassen muss. Die Regie von *Marc Allegret* ist sehr sauber, sehr sorgfältig, mit besonderer Betonung des Bildhaften. Die Darstellung ist auch hier recht gut: *Edwige Feuillère* spielt mit viel Charme die Titelpartie, *Pierre-Richard Willm* ist der edle Prinz aus dem Orient. Besonders hervorzuheben sei die musikalische Untermalung durch *Louis Beydts*, der das orientalische Kolorit der Handlung eindringlich unterstreicht. Auch hier ein Erfolg, der bei einem besseren Drehbuch weit grösser wäre. Doch entscheidend ist, wie bei den andern Filmen, die Qualität, der Wille zur geschmackvollen, guten Arbeit. *Arnaud, Paris.*

Wissen Sie schon...

dass der grosse Lustspielfilm mit *Loretta Young*, *Tyrone Power* und *Don Ameche*, der unter dem vorläufigen Titel «Der Liebesreporter» angezeigt wurde, endgültig unter diesem Titel erscheinen wird?

dass der neu *Shirley Temple*-Film, angezeigt unter «*Wi Willie Winkie*», jetzt den Titel «*Rekrut Willi Winkie*» erhalten hat?

dass ein neuer *20th Century-Fox*-Film «*Frau, Arzt und Assistentin*» mit *Loretta Young*, *Warner Baxter* und *Virginia Bruce* bei seiner Uraufführung in Amerika und Erstaufführung in London sich zu einem grossen Presseerfolg gestaltete?

dass die neuen *Tarzan*-Filme, die jetzt in Hollywood gedreht werden, bei der *Fox* herauskommen werden?

dass der nächste *Shirley Temple*-Film «*Heidi*» nach der vielgelesenen und bekannten Geschichte von *Johanna Spyri* gedreht wurde?

dass in dem *Annabella*-Film «*Zigeunerprinzessin*» farbenprächtige Aufnahmen von London und von dem berühmten englischen Derby in Epsom enthalten sind?

dass *Annabella* sich nach Hollywood begeben hat, um hier ihren ersten amerikanischen Film für die *20th Century-Fox* zu drehen?

Le film étroit aux U.S.A.

(Extrait et traduit de l'organe professionnel «*Motion Picture Herald*», paraissant chaque semaine.)

L'industrie américaine du film voue une grande attention au film étroit, qui a déjà conquis pas mal de terrain, et suit avec un soin tout spécial son développement technique.

Déjà les trois grandes firmes «*Paramount*», «*Gaumont British*» et «*Universal*» ont accepté que leurs films soient reproduits en format réduit. La maison «*Columbia*» et d'autres producteurs sont aussi en train d'examiner sérieusement la question.

Il y a déjà 375 films pouvant être utilisés pour des séances avec pellicule de 16 mm. Il est vrai que ces films ne peuvent passer que dans des endroits où il n'y a pas de cinéma équipé pour le format de 35 mm; par contre, six mois après que le film standard est épuisé dans une ville, on peut passer le format réduit.

D'autre part, Monsieur A. de Vry, le fabricant bien connu en Europe par ses appareils portatifs et à film étroit, s'exprime comme suit au sujet du format réduit: «Les appareils actuels, pour films de 16 mm, sont meilleurs que ne l'étaient les appareils standard, il y a 6 ans, et je suis persuadé que dans quelques années les appareils de format réduit pourront concurrencer les meilleures et les plus puissantes installations standard. Ma longue expérience me permet de prévoir que le développement des appareils pour film étroit sera plus rapide que ne le fut celui des appareils standard, en son temps.»

M. de Vry estime que les appareils pour film étroit sont ceux qui conviennent le mieux pour des salles jusqu'à 600 places. Une largeur d'écran de 4 mètres assure une projection irréprochable; la différence dans le son est si petite que seules des oreilles exercées musicalement peuvent s'en rendre compte. Le format étroit a non seulement trouvé un important débouché dans les hôpitaux, les établissements privés, les salles publiques, les transatlantiques, etc., mais beaucoup de propriétaires de salle ont déjà fait l'acquisition complémentaire d'un appareil de 16 mm, qui leur permet de filmer eux-mêmes des scènes ou événements locaux, qu'ils projettent ensuite sur leur propre écran.

Monsieur Hyndman, président de la section new-yorkaise de l'Association des in-

génieurs du film prédit aussi un développement rapide et brillant au film étroit.

L'Amérique offre des appareils complets pour 16 mm sonore au prix de 350 à 750 \$. Dans les affaires américaines, 350 \$ ne représentent qu'un millier de francs suisses (valeur au cours du change mise à part).

M. Hyndman ajoute encore les précisions suivantes: on n'a plus besoin de recourir à des opérateurs professionnels; chacun peut apprendre la manipulation des ces appareils en 15 ou 20 minutes. Les appareils sont pliants et peuvent être transportés par un seul homme. Le film étroit n'est pas soumis aux sévères prescriptions de police relatives à la construction des salles, aux dangers d'incendie, etc. (au point de vue américain!).

Ces innovations dans le domaine du film étroit, en Amérique, ne doivent laisser indifférents ni les directeurs de salles, ni surtout les loueurs de films.

*

Dans l'Etat de New-York, on a fait beaucoup de bruit, mais on a aussi bien ri, au sujet d'une décision de la commission de censure.

Dans un film de court métrage — il s'agissait sans doute d'une comédie — ayant pour personnages *John Barrymore* et son épouse et intitulé: «*How to undress in front of your husband*» (Comment une femme se déshabille-t-elle devant son mari!), les deux protagonistes montraient ce que le titre laisse deviner.

Le film fut interdit... le juge ayant été particulièrement choqué par la façon dont *Barrymore* met sa chemise de nuit!!

*

Procès au sujet du film «*Extase*».

Ce film, qui a été présenté dans de nombreuses salles en Suisse, a été interdit dans l'Etat de New-York.

L'importateur du film a recouru contre cette décision auprès de l'instance judiciaire supérieure, c'est-à-dire auprès de la «*U. S. Supreme Court in Washington*». On ne sait pas encore quand l'affaire passera devant les tribunaux.

Pour nous, qui sommes loin des intrigues américaines, il ne s'agit que d'un truc de propagande en faveur de la vedette principale du film, *Mademoiselle Hedy Kiesler*, qui a été engagée à Hollywood, où elle vient d'arriver.

L'ouïe à «trois dimensions»

Il est fort probable que nos lecteurs aient déjà entendu parler de la vue à trois dimensions ou du film plastique.

Or, dans une réunion des ingénieurs de son américains, Monsieur J. P. Maxfield a parlé de l'ouïe double, qu'il appelle «*bi-naurelly*», c'est-à-dire «à deux oreilles» ou à «trois dimensions».

Actuellement, on a l'impression, en écoutant un film sonore, que le son vient depuis l'écran et plus spécialement depuis le milieu de l'écran sur lequel se déroulent les scènes du film. Ainsi, par exemple, en regardant un pianiste et en suivant les mouvements de ses mains sur le clavier, on a l'impression que c'est bien de là que vient le son et qu'il est parfait. Mais il ne l'est pas!